

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

Par Daniela Levasseur et Vincent Talbot*
Université de Sherbrooke

* Respectivement étudiante au baccalauréat en Études politiques appliquées et étudiant à la maîtrise en Études politiques appliquées à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke

RÉSUMÉ — *L'implication des jeunes lors des négociations climatiques internationales n'est pas un phénomène récent. Depuis de nombreuses années déjà, les jeunes y participent, mais ce n'est que depuis les quatre dernières années que les délégations jeunesse ont été officiellement reconnues comme des acteurs de la société civile par le secrétariat de la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). La 16^e Conférence des Parties de la CCNUCC a permis d'observer l'influence des délégations jeunesse dans les négociations et par le fait même leur crédibilité. Actuellement, ils participent activement aux négociations, ils ont le droit d'intervenir en plénière, ils donnent des conférences et organisent des événements tels, des ateliers d'information ou des manifestations pacifiques. De plus, à Cancún, ceux-ci ce sont démarqués, car ils ont encouragé l'adoption du premier consensus de la 16^e Conférence qui s'axait sur l'article 6 de la CCNUCC qui porte sur l'éducation, la formation et la sensibilisation de la population. Grâce à ce premier consensus, les jeunes et les enfants font officiellement partie de la Convention. En soit, les délégations jeunesse sont très impliquées dans les négociations en matière de changement climatique et sont maintenant un acteur incontournable dans le cadre de la CCNUCC, sans oublier que leur nombre est toujours grandissant d'année en année.*

Mots clés : Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), jeunes, Conference of Youth (COY), YOUNGO, article 6 de la CCNUCC, Coalition canadienne des jeunes pour le climat (CCJC).

INTRODUCTION

À ce jour, toutes les populations de la planète ont déjà été affectées par les conséquences des changements climatiques. Plusieurs personnes s'intéressent au sujet, mais peu s'impliquent et « luttent » dans les négociations climatiques pour limiter les conséquences écologiques découlant de cette problématique internationale. Actuellement, certains acteurs de la société civile ont une certaine voix dans les négociations sur les changements climatiques, mais n'ont pas tous le même impact. Depuis le début de ces négociations en 1995¹, les jeunes sont présents afin de faire valoir une vision beaucoup plus progressiste ainsi qu'avant-gardiste de la situation climatique. Toutefois, malgré un engagement concret et fort, la crédibilité et la reconnaissance de cet acteur n'a pas toujours été et n'est toujours pas égal ou équivalent à l'expertise qu'ils représentent. Auparavant dénigrés et aujourd'hui reconnus, les jeunes font dorénavant partie de l'échiquier des négociations climatiques internationales. Malgré le fait qu'ils gagnent en importance et en

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

influence, un écart persiste. Toutefois, il est de plus en plus difficile de cibler et de définir cet écart. En ce sens, les jeunes peuvent aujourd'hui prendre parole, faire valoir leur expertise et sont dorénavant reconnus dans le cadre de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC).

Considérant le fait que cette problématique est relativement nouvelle dans la littérature, celle-ci est faiblement documentée, surtout en langue française. En effet, le corps de cette recherche doit se baser sur une série d'entrevues avec des acteurs clés présents sur le terrain d'action de la 16^e Conférence des Parties (16^e CdP).

Cette recherche porte sur plusieurs interrogations concernant la place des jeunes comme groupe officiel aux Nations Unies et plus particulièrement lors des négociations climatiques dans le cadre de la CCNUCC. Considérant le mandat donné par l'organisation non gouvernementale canadienne ENJEU aux chercheurs, la question se pose à savoir quelle place occupe ce nouveau groupe constitué au sein des négociations climatiques internationales? De quelle influence et de quelle crédibilité jouit-il?

Dans un cadre spatio-temporel strict, soit de la reconnaissance des jeunes en 2008 comme groupe officiel et légitime, jusqu'à la dernière conférence des parties de Cancún réalisée du 29 novembre au 10 décembre 2010, nous tenterons d'examiner, d'observer et d'analyser plusieurs indicateurs qui nous permettront de répondre à nos interrogations. Toutefois, pour des fins de compréhension nous élargirons légèrement ce cadre afin d'améliorer la portée historique du mouvement à partir de la conférence de Montréal de 2005. En ce sens, ce rapport adoptera une approche qui consiste en un bref rappel historique, une analyse au niveau des chiffres et de la possible augmentation ou diminution de l'engagement des jeunes dans le cadre de la Convention ainsi qu'une analyse des indicateurs d'influence. Les recommandations et les conclusions de ce rapport s'adressent à Environnement Jeunesse, à la communauté universitaire ainsi qu'aux différents groupes intéressés.

Tout d'abord, afin de clarifier le cadre de la recherche il est important de spécifier deux concepts clés : qui sont les jeunes et l'influence de ceux-ci.

Qu'est-ce que les jeunes?

L'Organisation des Nations Unies définit les jeunes comme la population étant âgée de 15 à 24 ans.² Ils ont été officiellement reconnus comme acteur de la société civile en 2008, selon le texte publié par *United Nations & Framework Initiative on Children, Youth and Climate Change*. D'ailleurs, ce texte découle de l'ardeur démontrée par les jeunes envers le processus des négociations sur les changements climatiques des dernières années. Plus précisément, en décembre 2008, la CCNUCC, conjointement avec les agences des Nations Unies, des Organisations non gouvernementales (ONG) ainsi que les propres jeunes, ont rédigé ce texte afin de promouvoir la participation active des délégations jeunesse à travers l'Initiative du cadre commun des enfants, jeunesse et changements climatiques.³ Malgré ce cadre, l'ONU préfère que les représentants des groupes de jeunes soient âgé d'au moins 18 ans, leur enregistrement reste cependant à la discrétion du secrétariat⁴.

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

Comment définir l'influence?

Définir le concept d'influence n'est pas chose aisée. Tout dépendant du cadre d'analyse dans lequel le terme se retrouve, et considérant le prisme de lecture que l'analyste ou le chercheur tente d'appliquer à son objet d'étude, le concept de l'influence peut prendre des formes tout aussi différentes que complexes. Il est donc essentiel de situer ce concept à notre cadre d'analyse. Selon Robert K. Merton, il existe deux types d'influence : l'influence locale et cosmopolite.⁵ Le sociologue américain

[...] insiste sur la nécessité de distinguer [...] les multiples formes d'influence, comme la coercition, la domination, le conditionnement et ce qu'il appelle la clarification. Le regroupement de ces catégories hétéroclites fait de l'influence une notion extrêmement générale et imprécise, dont il devient difficile de savoir dans quel sens exact elle est employée.⁶

Également dans un article de François Chazel, s'intitulant *Influence*, on retrouve une façon intéressante et méthodique de calcul de l'influence. Reprenant les travaux de Dahl, il affirme qu'il est possible de calculer l'influence en utilisant les cinq critères suivants : le nombre de personnes influencées, les chances de succès de l'influence, les changements obtenus chez les individus, le coût psychologique de l'influence ainsi que la sphère à laquelle elle s'applique.⁷

Si l'on prend en considération notre thème, à savoir l'influence des jeunes lors des négociations climatiques internationales et plus particulièrement lors de la Conférence de Cancún, il est important de se baser sur cette définition, mais également d'en modifier quelques éléments. Par exemple, on peut dire que le nombre de personnes influencées ainsi que le succès de cette influence peut être mesurable par l'importance qui a été accordée aux activités ainsi qu'aux discours des jeunes à Cancún et dans les médias. Nous avons également fait des entrevues avec plusieurs acteurs clés préalablement choisis. Dans cette optique, il est essentiel de constater l'argumentaire et la provenance de ces entrevues dans notre interprétation de l'influence (il est évident qu'un membre d'un groupe jeune aura une opinion différente de l'influence de son rôle aux négociations qu'un membre d'une délégation extérieure au mouvement). Notre échantillon d'entrevues et de discussions varie de personnes directement impliquées dans le mouvement des délégations jeunesse communément appelé les *YOUNGO*⁸, à de hauts fonctionnaires et même au premier ministre du Québec, Jean Charest. Pour des raisons éthiques, nous ne mentionnerons pas de noms, mais nous tenterons tout de même de cadrer les propos dans un contexte précis pour des fins de compréhension.

Si l'historique du mouvement de la jeunesse est par la suite mis en perspective avec notre définition de l'influence, il nous est possible de faire ressortir notre deuxième variable, la crédibilité. Y'a-t-il un lien entre le fait que les groupes de jeunes aient gagné en crédibilité et le fait qu'ils soient dorénavant beaucoup plus influents qu'auparavant? Il existe, selon nous, un lien indéniable entre ces deux variables et nous tenterons de le vérifier et de l'expliquer. Dans cette optique, il a été observé que dans le passé, les actions des jeunes étaient plutôt grossières et très émotives. Lors du sommet de Rio en 1992, les jeunes étaient certes présents, mais n'apportaient que peu d'expertise. Au fil des années, avec l'augmentation de leur nombre, de leur implication et de leurs capacités, ils ont gagné en influence. Par la suite, afin d'être capables d'articuler cette influence, ils ont dû se

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

donner une crédibilité supplémentaire. Ceci est d'autant plus vrai, lorsque l'on regarde la différence notable entre l'expertise qu'ils apportent aux négociations aujourd'hui par rapport aux actions qu'ils faisaient en 1992. C'est donc avec cette base que nous allons vérifier à l'aide d'observations, d'entrevues et d'analyse des conférences ainsi que la littérature actuellement disponible, l'influence et la crédibilité des jeunes lors des Conférences des Parties et plus particulièrement lors de celle de la 16^e, tenue à Cancún. Toutefois, il est essentiel de mettre en contexte ce mouvement à travers son histoire et celle des négociations climatiques afin d'en comprendre l'évolution et de pouvoir appliquer notre cadre d'analyse.

1-HISTORIQUE

1.1 Un aperçu

À ce jour, les jeunes bénéficient d'un pouvoir d'influence relatif au fait qu'ils disposent d'un droit de parole officiel lors des plénières de la CCNUCC. Ils ont également conscience de leur influence dans ce processus de négociations onusien. Selon l'organisation *Youth Climate*, les jeunes sont guidés par « [...] the need for representation of the key stakeholders affected by climate change. Within the framework and the global youth climate movement, different youth groups, from different backgrounds have connected to form a strong but diverse voice on the issues affecting [them] ⁹ ».

1.2 Premiers groupes et pressions

Les premières pressions formulées par des groupes de jeunes auprès des leaders des négociations sur les changements climatiques n'ont pas de date précise. Les jeunes étaient et sont présents lors des diverses manifestations, activités, rassemblements ainsi qu'à l'intérieur de différents groupes de pression environnementaux dont Greenpeace. D'ailleurs, ce sont des jeunes Canadiens qui ont participé à la création de cette dernière lors de leur première intervention pour empêcher un essai nucléaire proche de l'Alaska par le gouvernement des États-Unis en 1971.¹⁰

1.3 Historique de l'implication

Afin de mieux comprendre les débuts de l'implication des jeunes dans la Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, le document *United Nations & Framework Initiative on Children, Youth and Climate Change* résume l'évolution des groupes de jeunes de 1999 à 2009. Selon ce document, la première fois qu'un regroupement de jeunes fut présent lors d'une Conférence des Parties fut à Bonn en 1999. Lors de cette cinquième CdP (5^e CdP), les jeunes ont agi en tant que membres des ONG pour organiser leurs interventions officielles auprès des groupes de lobby.¹¹ Par la suite, en 2000, le regroupement jeunesse fut accueilli par le gouvernement hollandais afin de créer la première rencontre internationale de la jeunesse sur les changements climatiques. C'est lors de ce rassemblement que fut écrite la déclaration du groupe, remise au Président de la CCNUCC.¹² En 2001 à Marrakech (7^e CdP), les jeunes ont fait un document incitant les États à s'entendre pour s'assurer de l'entrée en vigueur du Protocole de Kyoto.¹³

À New Delhi en 2002 (8^e CdP), les jeunes ont fait part de leurs préoccupations par rapport au réchauffement climatique aux membres de la CCNUCC, car, selon eux, les

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

conséquences affecteront inévitablement leur avenir. Ce ne fut qu'en 2004 à Buenos Aires (10^e CdP) que pour la première fois les jeunes se sont rassemblés afin de rédiger la déclaration de « [la] reconnaissance d'un groupe jeunesse au sein de la CdP afin d'assurer la participation des jeunes, en lien avec d'autres groupes tels que les entreprises, les populations autochtones et les organisations environnementales »¹⁴. Par la suite, à Montréal en 2005 (11^e CdP), les jeunes se sont vus octroyer une place officielle et durable, puisque le gouvernement fédéral canadien a parrainé et organisé conjointement avec des organisations non gouvernementales environnementales de jeunes, le Sommet international des jeunes. Sur la base de ces expériences, désormais chaque année, avant le début des négociations de la CCNUCC, les jeunes organisent la Conférence des jeunes (*Convention of Youth, COY*) qui vise la formation de ceux-ci afin qu'ils puissent comprendre et développer des capacités de négociation dans le domaine environnemental.¹⁵ Lors de ce rassemblement, les délégations jeunesse font une mise à jour de la situation des changements climatiques et s'accordent sur les différents points sur lesquels ils vont travailler pour faire pression lors des négociations.¹⁶ D'autre part, la participation des jeunes dans les CdP sert à « [faire] un portrait global de la situation aux populations de leur pays respectif. »¹⁷

À partir de la Conférence de Bali en 2007 qui avait pour objectif de mettre en place l'accord qui devait prendre le relais du Protocole de Kyoto, celui de Copenhague¹⁸, les regroupements de jeunes se rassemblent, participent à des conférences de presse et organisent des activités liées au sujet pendant les négociations.¹⁹ Lors de l'avant-dernière CdP, à Poznan en 2008, « [...] 500 jeunes se sont rassemblés pour demander aux gouvernements de travailler ensemble et produire un traité ambitieux. De plus, ils ont analysé les politiques de développement, fait des activités de sensibilisation ainsi que des ateliers de formation »²⁰. En 2009, lors de la 15^e CdP à Copenhague, les organisations de jeunes ont effectué les mêmes activités que l'année précédente et ils ont créé conjointement avec le secrétariat de la CCNUCC, la YOUNGO, soit la constitution des jeunes, qui abordait les points suivants :

[...] the exchange of official information between young people and the secretariat; (b) assisted the secretariat in ensuring an effective participation by youth appropriate to an intergovernmental meeting; (c) coordinated young people's interaction at sessions including convening constituency meetings, organizing meetings with officials, providing names for the speakers list and representation at official functions; and (d) provide logistical support to youth during sessions.²¹

Comme mentionné auparavant, les premières pressions des organisations de jeunes se sont faites via l'entremise de manifestations ou activités d'ONG qui œuvrent dans le domaine de l'environnement. Depuis la création de cette constitution, les jeunes ont demandé aux États parties des engagements ambitieux pour la réduction des GES ainsi que pour un futur consensus entre les États pour aller de l'avant avec le Protocole de Kyoto se terminant en 2012.²²

C'est à partir de 2007 que les jeunes s'impliquent dans les négociations par divers moyens, allant des mécanismes pour créer une économie verte jusqu'à la compréhension de la gouvernance internationale verte au sein de chaque pays. Les jeunes développent ainsi une expertise indéniable, forçant les autres acteurs à leur accorder une certaine crédibilité.²³

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

Plus précisément, à Cancún, nombreux ont été les jeunes à se déplacer pour y assister. La sixième Conférence des jeunes (COY-6) s'est tenu trois jours avant le début de la 16^e CdP. Des dizaines de jeunes ont participé au rassemblement, où plusieurs ateliers sur les changements climatiques ainsi que des plans d'action pour la CdP ont été mis de l'avant. Lors de cette COY, des délégations jeunesse des pays du Sud étaient présentes. Cela était grandement apprécié par les délégations les plus imposantes qui sont celles de l'Australie, du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni. D'ailleurs, pour ces grandes délégations jeunesse, il est important qu'il y ait une présence des pays en développement, car cela apporte une autre vision au discours, mais reflète surtout les positions de ces populations²⁴. Plusieurs délégations des pays développés, comme le Canada, financent la participation des délégations jeunesse des pays en développement. En 2010, deux jeunes d'une délégation jeunesse d'un pays en développement ont pu assister à la CdP grâce à l'argent récolté par la délégation jeunesse canadienne (DJC).²⁵ Selon YOUNGO, les délégations jeunesse des pays en développement étaient nombreuses, comparativement à celles des pays développés.²⁶ Par contre, la participation des délégations jeunesse de l'Amérique latine fut faible.²⁷

Lors de la 16^e CdP, mille jeunes étaient présents sous le groupe YOUNGO.²⁸ Il faut souligner que ce nombre est analogue à celui de Copenhague, donc ce nombre est beaucoup plus important en termes de proportion à Cancún, car cette conférence était plus petite en terme de nombre de personnes que celle de Copenhague. Par contre, ce ne sont pas tous les jeunes qui ont eu accès au site des négociations officielles. Seulement, de 500 à 700 d'entre eux ont eu cette opportunité.²⁹ Les autres étaient tout de même présents, mais à partir des contre-sommets ou de l'extérieur du site des négociations.

1.4 Objectifs et initiatives

Plus précisément, l'intérêt des regroupements jeunesse s'axe sur les objectifs de réduction des GES, le transfert de technologies, l'adaptation, la réduction des émissions due à la déforestation, gestion des terres et reforestation, crises financières mondiales et l'implication des jeunes lors des CdP.³⁰ Les jeunes ont le souhait de changer les choses, ils espèrent faire avancer les négociations, mais pour la plupart d'entre eux, leur participation à une CdP est un objectif avant tout personnel³¹.

Les jeunes se retrouvent généralement sous deux différentes bannières : ceux qui font partie des délégations officielles qui participent aux plénières et ceux qui organisent le rassemblement jeunesse avant la CdP, qui donc s'exposent aux médias, font partie de groupes activistes dans la matière et tentent de rencontrer les différents délégués officiels. Tels que les leaders politiques ou fonctionnaires de la CdP.³² De plus, les jeunes organisent des événements qui ont lieu pendant la Conférence des Parties sous le « Jour des jeunes et des générations futures » qui sont organisés conjointement avec le secrétaire de l'exécutif de la CCNUCC ainsi que des hauts fonctionnaires des gouvernements officiels. Lors de cet événement, les jeunes soulignent leurs plans et leurs actions pour contrer les changements climatiques. Par ailleurs, les jeunes délèguent quelques membres de leur groupe afin qu'ils aient des rencontres avec les hauts dirigeants des groupes de travail ad hoc qui s'axent sur les ententes entre les Parties et des solutions à long terme (AWG-KP et AWG-LCA), pour qu'il y ait un partage d'opinions, mais surtout pour que les jeunes en apprennent plus sur le

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

déroulement des négociations des CdP, l'état des changements climatiques ainsi que la manière dont la CCNUCC inclut les jeunes dans le processus.³³

Comme mentionné auparavant, leur constitution, la YOUNGO, a été créée dans l'objectif de leur permettre d'accroître leur participation pour qu'il y ait une communication plus efficace avec le secrétariat. Depuis sa création, celle-ci offre la chance aux jeunes de prendre place lors des plénières, donc d'être un acteur reconnu et entendu. Ce fut à Bali en 2007 où, pour la première fois, les jeunes se sont fait entendre³⁴ Les délégations jeunesse s'impliquent dans plusieurs domaines auprès des organismes des Nations Unies dont :

- United Nations Commission on Sustainable Development (UN CSD),
- United Nations Environment Programme (UNEP),
- United Nations General Assembly The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO),
- Joint United Nations Programme on HIV/AIDS (UNAIDS),
- Convention on Biological Diversity (CBD)
- et United Nations Convention to Combat Desertification (UNCCD).³⁵

Finalement, sachant l'importance qu'occupent les jeunes dans la CCNUCC, celle-ci a ciblé des méthodes à court, moyen et long terme pour favoriser l'implication des jeunes, accentuer leur influence et ainsi assurer le succès à long terme de leur entreprise.³⁶

1.5 Les délégations jeunesse dans le monde

À ce jour, 38 délégations jeunesse se répartissent à travers les cinq continents³⁷. Évidemment, ce sont les délégations des pays développés les plus nombreuses, mais afin d'assurer l'équité celles-ci font des levées de fonds pour financer la participation de délégations du sud aux CdP.³⁸

2- AUGMENTATION DE LA PLACE DES JEUNES

Afin de bien comprendre l'influence des jeunes et l'implication de ceux-ci à travers les trames de négociations climatiques internationales, il faut faire état de leur position en tant qu'acteur international. En ce sens, portons notre attention sur les coalitions de jeunes autant au Canada qu'ailleurs dans le monde et regardons si celles-ci ont une portée importante.

2.1 Canadian Youth Climate Coalition

Sa trame de fond, les négociations climatiques, lui permet d'être reconnue par les Nations Unies lors des conférences sur les négociations climatiques. La reconnaissance des jeunes au niveau des négociations est une première influence notable. Cette reconnaissance du Canadian Youth Climate Coalition (CCYC) par l'ONU affecte donc toutes les ONG membres. On compte 48 organisations à travers le CYCC et l'on peut estimer que ce nombre ira en grandissant, considérant l'influence de plus en plus importante que les jeunes prendront à tous les niveaux.³⁹

Jusqu'en 2006, les délégations de jeunes faisaient partie de la société civile représentée par la délégation générale canadienne qui participait aux négociations internationales sur

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

les changements climatiques. Cette reconnaissance gouvernementale était très importante dans le contexte où le gouvernement souhaitait démontrer aux différentes délégations mondiales l'importance non seulement de sa société civile, mais également de certains groupes particuliers dont font partie les jeunes.

2.2 Délégation de la jeunesse canadienne

Après 2006 et avec l'arrivée du parti conservateur au gouvernement fédéral, les jeunes ont dû s'organiser autrement. Bien que l'on puisse croire que ce moment marque une diminution de l'influence des jeunes au niveau des négociations internationales étant donné leur absence au sein d'une délégation gouvernementale, ce n'est toutefois pas le cas. Or, à l'aide d'organisations comme le CYCC et d'autres regroupements de jeunes au niveau international, la représentation de ces derniers et de leur influence aurait en fait augmenté.

Regardons tout d'abord l'impact de la délégation de la jeunesse canadienne à Copenhague. Lors de la conférence des Parties de Copenhague en décembre 2009, la coalition a orchestré certaines attaques envers le gouvernement canadien. Ces attaques, qui ciblaient entre autres les sables bitumineux de l'Alberta et l'attitude générale du gouvernement conservateur, se sont décrites comme suit par la délégation elle-même :

The sit in has received an exceptional amount of support from nearly everyone in the Bella Center, including international party delegates, facility staff, and some notable politicians. "Senator John Kerry was among those who stopped by to shake our hands and express his support for our efforts," said Dominic McCormack from the US. "I've lost count of the number of smiles and thumbs up we've received. People are going out of their way show support and make us comfortable."⁴⁰

L'impact du *Sit-In* trouvait encore écho lors de la conférence de Cancún. D'un côté, les jeunes avaient encore en tête l'impact positif qu'avait eu leur initiative et avaient, dans cette optique, pour objectif de répéter une série d'actions similaires. Toutefois, les autorités de l'ONU, qui n'avaient pas vraiment apprécié les bouleversements, ne voulaient pas d'événements perturbateurs. Lors du *Young and future generations day*, qui se tenait le 2 décembre 2010, certaines activités furent annulées par le secrétariat de la convention. Une activité où les YOUNGO allaient se tenir par la main avec leur chandail officiel ainsi que bâillonné de la bouche devant le site officiel des négociations fut annulée par le secrétariat. L'impact qu'a eut le *Sit-In* avait certainement été positif lors de la 15^e Conférence des Parties. Il est toutefois notable de voir que les autorités avaient encore en tête cet événement jugé perturbateur et qu'ils craignaient des actions similaires.

Il est également intéressant de voir l'influence que les jeunes et la délégation ont eue lors de cette prise de position envers le gouvernement canadien. Il est également pertinent de comparer l'influence que prétend avoir la coalition avec ce type de communiqué de presse et la réaction des médias de masse face à leurs actions :

Dozens of Canadian youth at the United Nations' climate change summit in Copenhagen, Denmark, led a protest against the Alberta oil sands on Wednesday, calling for a moratorium on further oil sands development [...] The event was organized by Climate Action Network Canada, a non-governmental organization, to coincide with the release of a new report that calls for an immediate halt to oil sands work.⁴¹

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

Dans le cas qui nous concerne, le message est certainement très important, mais il faut également prendre en compte le messenger, si messenger il y a. En ce sens, le mouvement de la jeunesse considère que celui-ci doit se faire entendre. Même si les actions spectaculaires trouvent souvent preneur dans la presse internationale, il n'en demeure pas moins qu'il est essentiel pour le mouvement de faire valoir son expertise et ses actions dites plus traditionnelles à travers les médias du monde et non seulement dans la presse locale.

L'une des façons dont dispose les jeunes pour faire parler de leur mouvement est certainement le nombre d'individus qu'ils représentent. En ce sens, il est possible de voir l'évolution de l'ampleur du mouvement à travers le temps et ce, même à travers une courte période. La Conférence de Cancún de 2010 était presque dix fois moins grande en termes d'assistance que la conférence de Copenhague de 2009. Toutefois, selon les statistiques officielles fournies par les YOUNGO, les jeunes étaient aussi nombreux lors de la 16^e CdP (environ 1000 jeunes). Ce premier point est fort important, car selon notre définition d'influence, le nombre de personnes influencées ou émettant de l'influence est très important.

Les jeunes furent toutefois limités dans le nombre d'actions qu'ils purent entreprendre à Cancún comparativement à Copenhague. Ceci est notamment dû à l'impact du *Sit-In* mentionné précédemment. Malgré tout, plusieurs actions furent observables notamment une manifestation en partenariat avec l'ONG Indigenous Environmental Network. La manifestation a eu lieu s'est tenue à l'entrée de l'hôtel *Moon Palace* où se tenaient les négociations et la plénière. C'est donc devant quelques journalistes que ce sont ouvertement exprimé des membres des communautés autochtones du nord du Canada. Cette activité fut supportée par plusieurs jeunes qui étaient placés en arrière-plan et qui portaient des chandails où l'on pouvait lire « *Shut down tar sands* ».

Malgré la force du discours, peu de médias ont rapporté l'histoire. Bien qu'un communiqué de presse important distribué sur les lieux de la manifestation, nous avons remarqué que ce sont plutôt les ONG qui ont parlé de l'évènement. Le site du *Council of Canadians* rapporte l'activité comme étant une dénonciation des sables bitumineux canadiens, le tout devant les délégués et membres de délégations officielles qui passaient par là pour se rendre au site des négociations.⁴² Certains médias de masse ont également rapporté la nouvelle d'une manière très positive pour les organisateurs de l'évènement. Reuters rapportait en effet que « [t]hey regard the booming oil sands industry in Alberta as the main reason for Canada's reluctance to embrace stronger greenhouse gas reduction targets and its failure to meet its Kyoto commitments. The U.S. is the largest purchaser of the Canadian crude »⁴³. Toutefois, malgré le fait que les jeunes furent impliqués dans cette action, pratiquement rien dans les médias n'est mentionné quant à leur participation. Le message est cependant le même ou très semblable ce qui est très important.

En somme, le message fut passé et le messenger fut entendu. Toutefois, malgré l'importance que peut avoir une délégation et malgré la nature de son discours, elle peut toujours être sujette à la censure de la part des autorités en place.

3- LA CRÉDIBILITÉ DES JEUNES

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

3.1 La Conférence des Parties de Montréal en 2005

Lors des de nos différentes entrevues avec des membres de la communauté CYCC, nous avons pu corroborer les informations concernant l'augmentation de la représentation des jeunes au sein des négociations climatiques. Certains membres d'Environnement Jeunesse nous ont entre autres fait état de la situation des jeunes :

C'est en 2000 que nous avons commencé à avoir des groupes de jeunes officiels [...] C'est en 2005, avec la conférence des Parties qui s'est tenu à Montréal que nous avons réellement augmenté notre crédibilité comme groupe. [...] La participation des jeunes était supportée par le gouvernement fédéral et c'est ça qui a lancé tout l'aspect crédibilité.⁴⁴

C'est lors de la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui s'est tenue à Montréal en 2005 que les jeunes et plus particulièrement les jeunes de la délégation canadienne ont pu avoir un réel canal d'influence. Ils expliquaient également qu'avant 2006, le gouvernement canadien supportait différents groupes de la société civile afin qu'ils puissent eux aussi exprimer leur point de vue et faire valoir leurs opinions et solutions sur la question des changements climatiques. Il est également important de noter le contexte dans lequel cette influence s'est gagnée. Alors que le Canada était dirigé par le parti libéral du Canada et avait comme ministre de l'Environnement Stéphane Dion, la trame de négociation canadienne était somme toute différente et plus propice à l'inclusion d'un groupe comme celui des jeunes.. Malgré les attentes élevées, voici ce que certains médias rapportaient au lendemain de la signature du Pacte de Montréal :

Les attentes étaient élevées, et, pour certains, hors d'atteinte. Mais le défi a été relevé : la planète s'est engagée à continuer sa lutte pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. [...] Même les écologistes sont sortis satisfaits de la Conférence de l'ONU sur les changements climatiques, qui a réuni à Montréal des représentants de 189 pays, du 28 novembre au 10 décembre.⁴⁵

Alors que la presse canadienne n'hésitait pas à rapporter la conférence de Montréal comme ayant été un succès, le monde académique universitaire émettait également un bilan positif : « [L]es États parties au Protocole de Kyoto ainsi que l'ensemble des représentants d'institutions et de pays non partis se sont entendus lors de la Conférence de Montréal pour appliquer les engagements déjà souscrits et envisager de les étendre.»⁴⁶

C'est donc dans un contexte très positif que les jeunes Canadiens ont obtenu cette chance de parler et de faire valoir leur point comme jamais auparavant. Si l'on s'attarde au schéma organisationnel des délégations jeunesse mondiales, on se rend facilement compte que ce qui est bon pour une délégation aura des répercussions favorables sur la crédibilité d'entre toutes.

3.2 La conférence des parties de Copenhague en 2009

Il est donc juste d'affirmer qu'il y a une augmentation de la représentation et de la crédibilité des jeunes au niveau des négociations climatiques. Ceci est d'autant plus vrai lorsque l'on regarde l'expertise que ceux-ci apportent au niveau, entre autres, de la production de documents de références. Lors de la conférence de Copenhague, le regroupement international des délégations jeunesse (*International Youth Climat Policy*)

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

envoyait une lettre aux leaders dans le but d'influencer les leaders. Malgré le fait que ce genre d'actions n'obtient généralement pas de résultats immédiats, il est intéressant de noter le ton ainsi que l'utilisation des faits et de l'expertise scientifique afin de faire valoir ses arguments. Voici certains extraits de la lettre *Include economical sanctions into the Copenhagen agreement*:

The cause of the worry is the obvious risk that the world's leaders will fail to accomplish an agreement that assures a reestablishment of a CO₂-equivalent level of maximum 350 ppm (Parts Per Million) in the atmosphere. This is according to leading scientists the level we need to stay below in order to avoid runaway climate change.⁴⁷

La lettre le termine en mentionnant la réussite de la communauté internationale lors des problèmes reliés aux pluies acides ainsi qu'à la destruction de la couche d'ozone.

3.3 La conférence des parties de Cancún en 2010

Comment cette influence acquise de la crédibilité s'est-elle maintenue à travers la conférence de Cancún de 2010? Ce fut à travers des actions très concrètes que les jeunes ont démontré leur crédibilité lors de la 16^e CdP. Comme mentionné précédemment, grâce à leur forte initiative ainsi que celle des ONG, ils ont réussi à faire adopter l'article 6 de la Convention qui fait la promotion de l'éducation, la formation et la sensibilisation aux changements climatiques.⁴⁸

À travers les entrevues, les jeunes ont clairement mentionné leur fierté par rapport à l'adoption de cet article, car cela a été le premier consensus au sein des parties. L'article a été exceptionnellement adopté en 90 minutes ce qui ne se voit pratiquement jamais. L'impact qu'a eu la présence des jeunes lors du vote a mis une très grande pression sur les décideurs pour qu'ils adoptent le texte. Lors de la l'adoption de celui-ci, un membre de la délégation dominicaine a mentionné : « Look at all the young people in the room [...] They're expecting us to make a decision »⁴⁹. La scène, unique en son genre, s'animait d'une émotion théâtrale d'où surplombait une étrange et indirecte pression sur les délégués qui allaient, au final, accepter les revendications du mouvement. Le consensus fut une surprise, car l'article 6 a été soulevé seulement pour une consultation informelle afin d'obtenir des conclusions de la part des parties. Néanmoins, le G77, la Chine, avec l'appui de la République Dominicaine ont proposé la motion appuyée préalablement par le Guatemala et ont établi le Groupe qui allait travailler sur l'adoption de l'article en question.⁵⁰ Cette réalisation est une grande leçon pour les négociateurs de la CdP. Cela démontre que lorsqu'il y a de la volonté il y a définitivement une manière d'atteindre le consensus dans un temps record.⁵¹ Par le fait même, cela redonne espoir au processus des négociations climatiques qui dernièrement, s'est vu paralysé par les mésententes.⁵²

Le processus par lequel les jeunes se sont impliqués dans l'article 6 est bien simple. Les YOUNGO ont en effet exercé un rôle de facilitateur afin de faire adopter le texte. D'ailleurs, ils étaient au nombre des 2/3 de la salle et arboraient leur *t-shirt* qui disait : « Vous avez négocié toute ma vie, vous ne pouvez pas me dire que vous avez encore besoin de temps »⁵³. Le texte ne fut pratiquement pas modifié et son adoption fut rapide. Afin de pouvoir profiter d'une crédibilité reconnue au sein des délégations étatiques ou encore au sein de la CCNUCC, les jeunes ont dû adopter un discours de conciliation de modération. C'est en effet l'une des grandes différences notables que l'on note lorsque l'on compare les

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

mouvements jeunes des années 1990 et même du début des années 2000 par rapport au discours actuel. Cette affirmation fut observable à plusieurs reprises lors des deux semaines passées à Cancún. En effet, lors d'une séance de questions posées à l'ambassadeur canadien des négociations climatiques, les jeunes ont eu le droit de poser des questions tout comme les autres participants membres d'ONG et ont été capables de pauser leurs propos afin d'obtenir des réponses plus concrètes.

3.3.1 La dynamique des jeunes

Il est important de souligner comment les jeunes s'organisent au sein d'une CdP. Lors de leurs rassemblements journaliers, les délégations jeunesse n'emploient pas la même méthode pour mettre en place leur plan d'action que les négociateurs officiels. À travers nos observations nous avons pu constater lors des rassemblements des YOUNGO l'énergie et leur souci d'innovation de certains membres du groupe. En effet, afin de résumer leurs journées ainsi que d'organiser leurs actions futures, les jeunes s'assoient en rond par terre. Par cette initiative, l'ambiance du rassemblement est beaucoup plus décontractée et moins formelle. D'autre part, afin que tous les participants aient leur droit de parole, ils se divisent en plusieurs sous-groupes dont chacun a un « leader » qui lui, prendra la parole pour faire passer le message. Durant la rencontre, les jeunes utilisent des signes pour communiquer, soit pour approuver, féliciter ou s'opposer. La langue employée durant le rassemblement est d'un grand souci pour les organisateurs, de même que les participants. En ce qui concerne la langue employée pour les discussions, c'était l'anglais. Il eut une traduction en espagnol, langue officielle du pays hôte de la CdP. La traduction dans les autres langues était minime pour ne pas dire inexistante. D'ailleurs, c'était le cas de la langue française. Pourtant, la présence de jeunes non-anglophones était considérable lors de cette CdP et ce, malgré la majorité des jeunes des délégations jeunesse britannique, canadienne, australienne et étatsunienne. Les rencontres des YOUNGO, sont dynamiques et leurs propos sont clairs et précis puis il faut souligner que les jeunes ont un souci d'équité par rapport aux genres. Ils veulent une participation équitable des hommes et des femmes dans toutes les délégations participantes. La méthode de travail employée par les jeunes se caractérise par la désinvolture, notamment due par l'absence de formalités. Il faut mentionner que cela n'entrave pas au travail des jeunes ainsi qu'aux résultats de ceux-ci.

4. LES JEUNES VUS PAR LES JEUNES

Peu importe la nationalité, l'âge ou le sexe, les jeunes sont convaincus que leur travail n'est pas en vain. Ils savent qu'ils sont une force dynamique au sein du processus des négociations climatiques, mais surtout ils sont conscients que leur pouvoir s'exerce surtout dans chacun de leur pays. Par contre, il faut mentionner que les délégations jeunesse sont devenues essentielles au processus des négociations climatiques. D'autant plus qu'avec l'adoption de l'article 6, il est clairement indiqué que la CdP se doit de faire la promotion de la participation des jeunes dans les négociations sur les changements climatiques.⁵⁴ Les jeunes sont optimistes quant à leur implication. À travers leurs actes on peut percevoir leur volonté de changement et leur dynamisme dans le processus.⁵⁵

5. LES JEUNES VUS DE L'EXTÉRIEUR

Tout comme les jeunes, les participants de la CdP voient le mouvement jeunesse d'un point de vue positif. Tous sont d'accord sur le fait que leurs actions sont nécessaires au sein

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

des négociations, car ils sont « [...] l'énergie, la vivacité et le dynamisme des négociations »⁵⁶. En général, les professionnels en matière de négociation mentionnent que les jeunes sont importants dans la CdP, car ils sont l'avenir et que s'ils s'impliquent dès leur jeune âge, une grande part de la lutte aux changements climatiques est accomplie. De plus, tel que mentionné plus haut, le mouvement jeune bénéficie d'une opinion positive au sein de certaines délégations officielles, notamment celle du gouvernement québécois. En effet, le premier ministre du Québec, Jean Charest, s'est dit très favorable au mouvement et concerné par les positions des jeunes. Il mentionne également que, tout gouvernement mature ne peut passer outre la jeunesse, car c'est leur avenir qui est en jeu.

CONCLUSION

En définitive, les jeunes ont une réelle influence au sein des négociations climatiques internationales. Il a fallu de nombreuses années avant que les délégations jeunesse aient de l'ampleur comme elles l'ont eu lors des dernières CdP. Débutant comme un groupe de pression protestataire à un mouvement organisé qui participe et propose de solutions aux négociations, les jeunes ont su montrer aux décideurs leur capacité d'agir de manière responsable. À ce jour, les jeunes produisent des documents basés sur des données scientifiques, participent aux plénières, ont accès et droit de parole envers les délégués officiels et ont tout récemment été les principaux auteurs de l'article 6 de la Convention-cadre. De plus, la participation des jeunes à la CdP est de plus en plus diversifiée. Il y a des délégations tant du Nord que du Sud. D'ailleurs, les jeunes sont conscients de l'importance de représentation de toutes les préoccupations des populations de la planète.

Méthodologiquement, il est important de rappeler que la crédibilité que l'on a attribuée aux jeunes au cours des années leur a permis d'acquérir une influence indéniable lors des CdP. En effet, au fil du temps la représentation des jeunes a constamment augmenté offrant une tribune de plus en plus importante au mouvement. Par la suite, les jeunes ont dû être en mesure de développer une expertise pour continuer de faire avancer leurs points de vue. C'est de cette expertise que découle toute la crédibilité du mouvement actuel et c'est grâce à celle-ci que les jeunes sont maintenant reconnus et écoutés lors des Conférences des parties. Malgré certaines lacunes, notamment au niveau de la représentation francophone au sein des YOUNGO, il apparaît évident que le mouvement poursuivra sa croissance et continuera de rester une part importante de toute conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. Il serait dans l'intérêt des États de financer les délégations jeunesse. Ceci est d'autant plus vrai pour les pays en voie de développement qui ont et auront un criant besoin de négociateurs compétents. Pour conclure, dû à leurs actions, les délégations jeunesse ont maintenant une place officielle est nécessaire aux CdP.

¹ Première Conférence des Parties se tient à Berlin en 1995 à la suite du Sommet de Rio de Janeiro tenu en 1992.

² AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES, « Grandir ensemble: Les jeunes et les actions des Nations Unies », *Nations Unies*, 2008, p. 10

³ UNITED NATIONS & FRAMEWORK INITIATIVE ON CHILDREN, YOUTH AND CLIMATE CHANGE, « Youth Participation in the UNFCCC Negotiation Process », *CCNUCC*, 2010, p.1

⁴ *Loc.cit.*

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

⁵ CHAZEL, F., «Influence», Encyclopédie Universalis.

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ YOUNGO : Nom donné par les jeunes mêmes, qui qualifie le regroupement des délégations jeunesse agissant au sein des CdP. Ce regroupement a officiellement vu le jour à Poznan en 2008 avec la participation de 500 jeunes. ANG, W., « International Youth participation », [En ligne], [s.d.], http://unfccc.int/files/cooperation_and_support/education_and_outreach/application/pdf/ap2009p04.pdf, (page consultée le 22 décembre 2010)

⁹ YOUTH CLIMATE, « The Movement », [s.d.], http://youthclimate.org/about_youth_climate/about/, (page consultée le 3 novembre 2010)

« Le besoin de représenter et sont les personnes les plus affectées par les changements climatiques. Dans le cadre du mouvement jeunesse, différents groupes de différents horizons ce sont ralliés pour former une forte voix, mais diverse sur les problèmes qui les affecte. »

¹⁰ GREENPEACE, *History*, Greenpeace, [En ligne], 2010, <http://www.greenpeace.org/canada/en/about-us/History/>, (Page consulté le 11 octobre 2010)

¹¹ UNITED NATIONS & FRAMEWORK INITIATIVE ON CHILDREN, YOUTH AND CLIMATE CHANGE, « Youth Participation in the UNFCCC Negotiation Process », *CCNUCC*, 2010, p.8

¹² *Loc.cit.*

¹³ *Loc.cit.*

¹⁴ UNITED NATIONS & FRAMEWORK INITIATIVE ON CHILDREN, YOUTH AND CLIMATE CHANGE, « Youth Participation in the UNFCCC Negotiation Process », *CCNUCC*, 2010, p.6.

¹⁵ NATIONS & FRAMEWORK INITIATIVE ON CHILDREN, YOUTH AND CLIMATE CHANGE, *op.cit.*, p.8.

¹⁶ *Loc.cit*

¹⁷ *Ibid.*, p.9.

¹⁸ UNFCCC, The United Nations Climate Change Conference in Bali, [En ligne], [s.d.], http://unfccc.int/meetings/cop_13/items/4049.php, (page consultée le 9 mars 2011)

¹⁹ *Loc.cit.*

²⁰ UNITED NATIONS & FRAMEWORK INITIATIVE ON CHILDREN, YOUTH AND CLIMATE CHANGE, « Youth Participation in the UNFCCC Negotiation Process », *CCNUCC*, 2010, p.9

²¹ *Ibid.*, p. 10.

²² *Ibid.*, p. 15.

²³ *Ibid.*, p. 17.

²⁴ Entrevue, membre de la délégation canadienne CdP-16, ANNEXE I

²⁵ Entrevue, membre de la délégation canadienne CdP-16, ANNEXE I

²⁶ Les délégations jeunesse ayant le plu grand nombre de délégués sont celles de l'Australie, Canada, États-Unis, Royaume-Uni, France, etc. Par contre, les délégations jeunesse des pays en développement comme celles du Bénin, Cameroun, Chine, Mexique, Belgique, etc. avaient peu de membres.

²⁷ Entrevue, membre de la délégation canadienne CdP-16, ANNEXE I

²⁸ YOUNGO, *Info Youngo*.

²⁹ YOUNGO, *Info Youngo*

³⁰ YOUTH CLIMATE, « Policy principles », [s.d.], http://youthclimate.org/about_youth_climate/policy-principles/, (Page consultée le 3 novembre)

³¹ Entrevue, membre de la délégation canadienne CdP-16, ANNEXE I

³² Entrevue, membre ONG ENJEU, ANNEXE I

³³ *Ibid.*, p. 12

³⁴ UNITED NATIONS & FRAMEWORK INITIATIVE ON CHILDREN, YOUTH AND CLIMATE CHANGE, « Youth Participation in the UNFCCC Negotiation Process », *CCNUCC*, 2010, p.13

³⁵ UNITED NATIONS & FRAMEWORK INITIATIVE ON CHILDREN, YOUTH AND CLIMATE CHANGE, « Youth Participation in the UNFCCC Negotiation Process », *CCNUCC*, 2010, p.13

³⁶ *Ibid.* p 22.

Le mouvement de la jeunesse à la CCNUCC : influence et crédibilité

- ³⁷ UKYCC, « The international Youth climate movement », [En ligne], 2010, <http://un.ukycc.org/youth-the-un/the-international-youth-climate-movement/>, (Page consultée le 1^{er} novembre 2010)
- ³⁸ Entrevue, membre de la délégation canadienne CdP-16, ANNEXE V
- ³⁹ CANADIAN YOUTH CLIMATE COALITION, «Our Climate», [En ligne], [s.d.], <http://www.ourclimate.ca/wordpress/>, (Page consultée le 25 octobre 2010).
- ⁴⁰ CANADIAN YOUTH DELAGATION TO COPENHAGEN, «Absolutely FABulous : demanding a FAB Climate Deal», [En ligne], [s.d.], <http://cydcopenhagen.org/?cat=23>, (Page consultée le 28 octobre 2010)
- ⁴¹ CBC, «Canadian Youth Protest Tarsands in Copenhagen», [En ligne], 2009, <http://www.cbc.ca/canada/north/story/2009/12/09/copenhagen-oilsands-protest.html>, (Page consultée le 2 novembre 2010).
- ⁴² THE COUNCIL OF CANADIANS, «Update from Cancun: Monitoring talks while talking tar sands», 2010, [En ligne], <http://www.canadians.org/energyblog/?p=372>, (Page consultée le 9 décembre 2010).
- ⁴³ FELDMAN, « Stacy, Cancún protestors target Canada, U.S., over oil sands pipelines », [En ligne], 2010, <http://www.reuters.com/article/idUS346485118420101203>, (Page consultée le 9 décembre 2010)
- ⁴⁴ Entrevue, membre ONG ENJEU, ANNEXE I
- ⁴⁵ RADIO-CANADA, «Conférence de l'ONU sur les changements climatiques», [En ligne], 2005, <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/Politique/2005/11/25/011-conference-mtl-accueil.shtml>, (Page consultée le 2 novembre 2010).
- ⁴⁶ UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, «Bilan de la Conférence de Montréal sur les changements climatiques – les coulisses des négociations», [En ligne], 2006, <http://www.cerium.ca/Bilan-de-la-Conference-de-Montreal>, (page consultée le 2 novembre 2010).
- ⁴⁷ International Youth Climat Policy, *Include economical sanctions into the Copenhagen agreement*
- ⁴⁸ Vous trouverez l'intégralité de cet article en ANNEXE VI
- ⁴⁹ Entrevue à un membre de la délégation jeunesse britannique
- ⁵⁰ YOUNGO, *Article 6- The first consensus occurs at COP16*, [En ligne], 2010, <http://youthclimate.org/article-6-%E2%80%93-the-first-consensus-occurs-at-cop16-125816/>, (Page consultée le 7 décembre 2010)
- ⁵¹ *Loc.cit.*
- ⁵² *Loc.cit.*
- ⁵³ *Loc.cit.*
- ⁵⁴ YOUNGO, *Article 6- The first consensus occurs at COP16*, [En ligne], 2010, <http://youthclimate.org/article-6-%E2%80%93-the-first-consensus-occurs-at-cop16-125816/>, (Page consultée le 7 décembre 2010)
- ⁵⁵ Entrevue à un membre de la délégation jeunesse britannique
- ⁵⁶ Conférence de presse de la délégation jeunesse australienne